

Indonésie : Une extraordinaire découverte de l'île de Célèbes

A l'occasion des fêtes de fondation du royaume de Bone

ID 33 • Du 21 mars au 8 avril 2020 • 19 jours avec Anne-Marie Wirja

Intrigante par sa forme d'étoile de mer posée sur l'océan indien, Sulawesi ou Célèbes l'est plus encore par la diversité de ses ethnies. Au cœur de l'île, l'étrange culture torajanais est souveraine. Les maisons élégamment incurvées présentent couleurs et dessins codifiés, les « morts au balcon » regardent vivre leurs descendants alors que le buffle, acteur principal des cérémonies funéraires, accompagne le défunt dans sa recherche du paradis. Dans ce creuset de peuples qu'est Célèbes, les « gens des terres », tels les Torajanais, s'opposent aux « gens des mers », à l'instar des Bugis, intrépides navigateurs qui ont régné sur l'océan indien. De-ci de-là persistent des croyances préislamiques. Les mânes des princes sont honorés d'offrandes par des prêtres-travestis dits Bissu alors que les Konjo, les « hommes en noir », refusent une intégration au monde moderne et s'isolent dans une société aux règles implacables d'austérité. Témoin d'un passé plus ancien encore et universel, le culte des pierres dressées a vécu dans l'énigmatique Vallée de Besoa où jarres et statues luttent contre l'enfouissement. Face à un monde en mutation rapide, les anciennes principautés célèbrent chaque année la fondation du Sultanat de Bone pour ne pas oublier leurs racines, en un vibrant hommage aux ancêtres. Et partout, omniprésente, une nature inégalée offre ses montagnes déchiquetées, ses vallées profondes, ses rizières lumineuses ou ses rivages turquoise.

Les points forts

- Les mystérieux sites mégalithiques de la vallée de Besoa
- La grandeur de la nature de Sulawesi, entre jungles et lacs, mers et rizières
- Les peuples torajanais, ceux du Centre (Rantepao) – les plus connus - mais aussi ceux de l'Ouest (Mamassa)
- L'ethnie des Bugis, les navigateurs et agriculteurs de l'Archipel
- L'anniversaire de la création de l'ancien Royaume de Bone auprès des prêtres-travestis Bissu au cours d'un rituel exceptionnel
- La découverte de la région de Tanatoa



Clio le 13/01/2020

1

Programme du voyage

J 1 - Samedi 21 mars 2020 Paris – Jakarta

Vol avec escale en direction de Jakarta.

Nuit en vol.

J 2 - Dimanche 22 mars 2020 Jakarta – Palu

Vol Jakarta - Palu.

Palu, capitale de la Province de Sulawesi-centre, est nichée au fond d'une baie étroite de 400 m de profondeur. Port naturel d'exception, sa situation géographique ne l'épargna cependant pas du terrible tsunami du 28 septembre 2018. Petit à petit la vie reprend son cours, mais le chemin à reconstruire est encore long...

Nuit à Palu.

J 3 - Lundi 23 mars 2020 Palu – Wasa – Doda (Vallée de Besoa, 160 km)

La province de Sulawesi-Centre est renommée pour sa diversité ethnique. Sur un total de 114 langues sulawesiennes appartenant au groupe austronésien, 40 sont parlées ici sur seulement 63678 km² ! Une de ses autres richesses est le Parc national de Lore Lindu, l'une des plus grandes forêts d'Indonésie, participant au Programme sur l'Homme et la Biosphère (MAB) de l'UNESCO et qui abrite presque toutes les espèces de mammifères et marsupiaux de l'île. C'est aussi dans cette région que s'est épanouie l'une des plus énigmatiques cultures mégalithiques vers laquelle nous nous dirigerons ce jour.

De Palu à Palolo, la route se faufile dans une vaste plaine, entre rizières et plantations fruitières. Une impression de quiétude se dégage des villages et les maisons portent d'ailleurs les noms de « bonheur » ou « d'éden » ! Un pas plus loin, vers Wasa, nous nous enfoncerons dans le mystère de la forêt tropicale des Monts Nokilalaki, situés dans le fameux **Parc national de Lore Lindu**.

Au bout du chemin se révélera la **Vallée de Besoa**, havre de paix et tapis vert de cultures. Déjà, quelques villages avant Besoa sont les

témoins muets de cette **civilisation mégalithique** et de-ci de-là des statues enjolivent les cours des maisons...

Nous nous installerons à **Doda**, village coquet avec ses allées de sable blanc.

Nuit à Doda, en logement très simple chez l'habitant.

J 4 - Mardi 24 mars 2020 Vallée de la Besoa (50 km)

Une journée d'aventures, partiellement à pied, à la recherche des mégalithes oubliés de la **Vallée de Besoa** où, au cœur d'un paysage bucolique, d'extraordinaires rencontres nous attendent.

Au sommet d'un plateau balayé par les vents, s'étend le vaste site de **Pokekea**. Ici sont mystérieusement éparpillées d'immenses jarres, sculptées de visages pour certaines, et offrant de lourds couvercles décorés d'animaux à têtes humaines. Deux statues d'hommes semblent monter la garde, regardant le sud de leurs grands yeux interrogateurs. Dans la vallée ou sur le flanc des collines, ils ont de nombreux « petits frères » épars, le plus souvent accompagnés de dizaines d'urnes.

Nous visiterons entre autres **Lempe** et rendrons visite à **Tadulako**, dit le général en chef, de par sa coiffe. S'agit-il de la représentation d'un ancêtre déifié, croyance qui parcourt l'Archipel et en fait son originalité ?

Masora est unique en son genre, avec ses deux dolmens affichant une figure humaine. Tous ont gardé leur secret mais certaines études récentes en paléoécologie permettent de dater ces mégalithes entre le IXe et le XIIIe siècle. Les urnes seraient les tombes d'une classe dirigeante.

Nuit à Doda, en logement très simple chez l'habitant.

J 5 - Mercredi 25 mars 2020 Doda – Watutau – Poso – Tentena (180 km)

Notre remontée vers **Poso**, en bordure de la baie du même nom, pourrait se révéler difficile en ces zones peu fréquentées et soumises à des glissements de terrain. La nature y est reine. Dans le cadre

idyllique de Poso se sont pourtant déroulés, entre 2000 et 2005, des affrontements entre communautés chrétiennes et musulmanes...

Dans cette région vit aussi une importante **communauté balinaise** qui fut "transmigrée" dans les années 80 de Bali, trop peuplée, vers ces zones qui étaient alors à défricher. Se déplaçant en groupes, ils reconstituèrent leur univers ici où il est si surprenant de voir des temples comme à Bali. Belle réussite économique, les Balinais sont plus nombreux à Sulawesi aujourd'hui que sur leur île d'origine !

Nous poursuivrons notre route vers **Tentena** situé sur les berges du Lac Poso.

Nuit à Tentena dans des logements simples, mais à la tranquillité et au charme assurés.

J 6 - Jeudi 26 mars 2020 Tentena – Palopo (265 km)

Le **lac Poso**, d'origine tectonique, s'étire sur 37 km et plonge à 450 m de profondeur, ce qui en fait l'un des lacs les plus profonds d'Indonésie. Étonnamment sauvage, il est enserré dans un cirque de montagnes et baigné d'eaux cristallines. Nous le traverserons sur toute sa longueur pour atteindre Pendolo, en environ deux heures de navigation paisible.

Tout près se trouve **Bancea, le parc aux orchidées**. Elles sont ici à l'état sauvage et, même si ce n'est pas la saison de la floraison, la promenade y est agréable.

Ce sera là notre dernier regard sur Sulawesi-Centre, avant de dévaler les **Monts Peruhumpenai** plongeant abruptement vers la Baie de Bone. Rizières et rivages lumineux seront de nouveau au rendez-vous le long de l'axe Wotu-Palopo.

Palopo fut fondée vers 1620, sous le règne du deuxième roi musulman de Luwu, au tout début de la conversion des Bugis à l'islam par des prédicateurs de Sumatra. Le souverain éleva ici la plus ancienne **mosquée** de Célèbes-Sud. Elle est construite avec des blocs de corail blanc et présente un toit à trois niveaux représentant l'ancien cosmos austronésien. Le **manoir des rois de Luwu**, de style colonial, est l'œuvre des hollandais en 1920 ; il abrite un musée des traditions et histoire des Bugis. A côté se trouve une réplique en miniature d'un **saoraja** ou palais bugis traditionnel.

<

Nuit à Palopo.

J 7 - Vendredi 27 mars 2020 Palopo – Rantepao (70 km)

N.B. : Selon l'état de la route prévue le 6e jour et le temps mis pour arriver à Palopo, la visite de la ville pourra se faire soit l'après-midi du 6e jour, soit le matin du 7e jour.

Une dernière grimpée et le **Pays Toraja** dévoilera sa parure naturelle où jungles, montagnes acérées et forêts de pins seront au rendez-vous d'une nature grandiose.

Nuit à Rantepao.

J 8 - Samedi 28 mars 2020 Rantepao et le Pays Toraja

Aux gens du Sud, musulmans dans leur ensemble, répondent les Torajanais du Centre ayant adopté la foi chrétienne de façon durable en 1913. Sectes et Églises sont de nos jours fort nombreuses, éclipsant la foi traditionnelle *Aluk To Dolo* qui cependant transparaît en filigrane. Ainsi, indissociables du paysage culturel torajanais sont les **rante**, champs de menhirs érigés lors des grandes cérémonies mortuaires, vieux cimetières accrochés aux falaises où président les **tau-tau**, effigies des ancêtres nobles déifiés, et les **tongkonan**, maisons claniques gardiennes de la tradition.

Au cours de ces deux journées, nous essaierons de nous familiariser avec ce monde hiérarchisé et complexe qui sut s'adapter aux religions venues de l'extérieur. En contrepartie, celles-ci durent aussi fermer les yeux sur des pratiques... qui n'ont rien de catholiques. C'est ainsi que purent se maintenir les grandes cérémonies mortuaires nécessitant le sacrifice de buffles pour conduire l'âme dans l'au-delà. Au hasard de nos pérégrinations, peut-être pourrons-nous assister à ce rituel à la fois digne et impressionnant.

Si nous ne manquerons pas certains villages qui sont incontournables pour leur fonction ou leur beauté, c'est partiellement à pied que nous visiterons cette région, en petites promenades, afin de nous écarter des circuits touristiques. Pics agressifs, rizières verdoyantes et rivières tumultueuses se marient avec bonheur alors que les villages, marqués par la proue des *tongkonan*, ponctuent joliment la ligne d'horizon.

<Nuit à Rantepao.

J 9 - Dimanche 29 mars 2020 Le Pays Toraja (suite)

Au cours de cette journée, nous continuerons d'explorer le fascinant **Pays Toraja**, en achevant les visites qui n'auront pas pu être effectuées la veille.

Nuit à Rantepao.

J 10 - Lundi 30 mars 2020 Rantepao – Mamasa (120 km)

Quittant les Torajanais du Centre, nous nous dirigerons vers la **région de Mamasa**, hors sentiers battus. Une **piste directe** relie Rantepao à Mamasa en passant par Bituang. Cette voie subit des glissements de terrain et est parfois coupée. Les Torajanais se rendent d'une ville à l'autre en trois jours de marche ou de cheval. Graduellement les travaux avancent et nous passerons en véhicules adaptés aux conditions du moment. Ce trajet permet de profiter de paysages grandioses.

Un début de visites nous conduira vers les **Banua layuk**, les “maisons hautes” de la noblesse et des chefs. Celle de Rambusaratu doit avoir quelque 400 ans et étire son habitacle sur 25 m. Perchée sur plus de 80 pilotis, son avant-toit semble s'envoler, soutenu par une grume de 1 m de diamètre. Ses parois sont finement décorées et arborent des crânes de buffles des sacrifices funéraires, des peaux tannées et instruments de musique.

Nuit à Mamasa.

J 11 - Mardi 31 mars 2020 Mamasa (50 km)

Journée entière à la rencontre des villageois, de leurs coutumes et d'un monde insoupçonné.

Pour apprécier pleinement la dimension de la région, il faut s'engager dans les sentiers pierreux qui mènent aux crêtes des montagnes ; c'est là que se trouvent les **villages**, parfois aussi enfouis au fond des vallées. Ils sont simples dans leur décoration car ici seuls les aristocrates ont droit aux couleurs et aux sculptures. Les **maisons des guerriers** présentent un fronton noir, fort beau dans son humilité, alors que le petit peuple ne peut afficher la moindre fioriture.

cercueils confectionnés à même un tronc d'arbre évidé arborent de nobles représentations de têtes de buffles qui rappellent que cet animal est le frère des hommes.

Nuit à Mamasa.

J 12 - Mercredi 1er avril 2020 Mamasa – Polewali – Sengkang (240 km)

Autour de la petite cité de Mamasa ont survécu d'autres somptueuses **Banua layuk**. Nous ne manquerons pas celles de **Tawalian et d'Orabua**, ressemblant à des vaisseaux échoués, témoins d'une lointaine migration maritime. Ces demeures sont d'une extraordinaire élégance et leurs propriétaires se feront un plaisir de nous expliquer leur histoire qui reste à écrire, du fait de la quasi absence d'études systématiques de cette région...

En début d'après-midi, nous quitterons le Pays Toraja, animiste ou chrétien, pour redescendre par des routes cahoteuses et instables vers **Polewali**, puis **Sengkang**, et ainsi renouer avec le Pays Bugis, de confession musulmane. La campagne riante déploie ses champs de riz à l'infini...

Nuit à Sengkang.

J 13 - Jeudi 2 avril 2020 Sengkang – Watampone (Pays Bugis, 90 km)

Sengkang est célèbre pour ses **ateliers de tissage de la soie**, tissu mis à l'honneur par les costumes de réception dits *baju bodo*.

Au cœur de sa vaste plaine, deux jolis **lacs** sont paresseusement étalés. C'est en canoë à moteur que nous naviguerons sur celui dit de **Tempe** où des villages lacustres ont vu le jour alors que des maisons flottantes sont l'habitat de pêcheurs itinérants. Palmiers à sucre, petites cabanes et nombreux oiseaux contribuent au charme de ce lac encore sauvage. Il joua un rôle essentiel dans l'histoire de Sulawesi car il reliait, par sa rivière Cendana, les baies du Sud au cœur montagneux du Centre.

Notre route nous conduira ensuite à **Bone**, l'**ancien royaume Bugis**, qui fut l'une des grandes puissances maritimes de l'Archipel. Si les premiers Occidentaux à visiter Sulawesi furent les marins portugais à la recherche de l'or, ce sont les Hollandais qui s'implantèrent dans cette région. En 1660, ils entrèrent en guerre avec Gowa, le principal

Etat de la côte sud-ouest, et son sultan, Hasanuddin, fut dans l'obligation de céder le contrôle du commerce à la Compagnie néerlandaise des Indes orientales. Arung Palakka, souverain du royaume de Bone, aida les Hollandais et devint le maître de la région.

Nuit à Watampone.

J 14 - Vendredi 3 avril 2020 Bone et les célébrations de la création du sultanat

Arung Palakka demeure un héros pour son peuple, même si d'autres voient en lui un traître... Fidèles à la tradition des Bugis remontant à la période pré-musulmane, les célébrations d'anniversaire du Sultanat consistent notamment à vénérer les **arajang** – reliques ayant appartenu au souverain - par un rituel dirigé par les **Bissu** ou prêtres travestis. Ceux-ci demanderont la permission aux esprits dans la "langue des dieux" avant que ne soient ondoyés les kriss, lances, dagues, collier, parasol, ainsi qu'une gerbe de riz en or pesant 5 kg, ayant appartenu à Arung Palakka. Ces Bissu des temps anciens appartiennent à un genre « transcendant » ou hermaphrodite qui, de par sa nature particulière, peut être un intermédiaire entre les hommes et les dieux. Malgré le changement de religion, ils gardent leur fonction et sont en charge de veiller sur ces objets ancestraux empreints de force magique. Les Bissu effectueront notamment le **sere alisu**, danse favorisant l'harmonie et l'équilibre de la société.

Au cours de ces deux jours, nous assisterons aussi aux nombreuses festivités organisées en ville (processions, danses, concours divers) dont le programme précis ne sera révélé par les autorités que vers la mi-mars.

Nuit à Watampone.

J 15 - Samedi 4 avril 2020 Bone et les célébrations de la création du sultanat

Deuxième jour entièrement consacré aux **cérémonies de la création du sultanat de Bone.**

Nuit à Watampone.

J 16 - Dimanche 5 avril 2020 Bone – Kajang – Tanaberu – Bira (150 km)

<

De Bone à Kajang la nature se montre prodigue de ses richesses : forêt vierge, cocoteraies, rizières ondulantes, plantations de café et d'hévéa.

C'est à **Kajang**, et pourtant à quelques encablures de la route principale, que certaines communautés refusent leur intégration au monde moderne. Les Konjo dits « de l'extérieur » se sont convertis à l'islam alors que ceux « de l'intérieur » perpétuent leur foi préislamique. Ils sont les derniers représentants du plus ancien peuplement de Célèbes. Habillés de sombre pour rappeler la pénombre du ventre maternel et donc l'origine de tout, ils vivent en autarcie sur des terres communautaires et sont dirigés par leur chef traditionnel assisté d'un conseil de sages... Étrange atmosphère...

Notre journée se terminera à **Bira**, le long d'une baie de plusieurs kilomètres, où les Bugis construisent immuablement les *penisi*, somptueux voiliers d'un autre temps ayant immortalisé les pirates malais qui, armés de leur kriss, écumaient les mers de l'archipel. Certains bâtiments sont de taille imposante et les commandes affluent du monde entier, aidant ainsi à la conservation de ce qui est le "dernier grand empire de la voile".

Nuit à Bira.

J 17 - Lundi 6 avril 2020 Bira – Gowa – Makassar (210 km)

Sur notre chemin de retour vers Makassar, nous visiterons **Gowa**, qui fut la capitale d'un puissant royaume contrôlant le commerce de l'or au XV^e siècle. Le **palais de bois Balla Lompoa**, de grande dimension et bâti sur pilotis, expose les objets d'apparat tandis que les **mausolées** des rois de Gowa luttent contre les ravages du temps.

Nuit à Makassar.

J 18 - Mardi 7 avril 2020 Rammang-Rammang – Makassar (95 km)

Une grande matinée sera consacrée à la découverte de **Makassar**, la capitale de Célèbes Sud et sa campagne proche.

C'est par elle que nous commencerons de bon matin, dans un lieu peu connu et ô combien séduisant : la région de **Rammang-Rammang**, unique par ses paysages karstiques où des "pains de sucre" semblent

jaillir des rizières. Promenade en bateau au cœur des pitons et pics dentelés, passage par de petits villages et découverte de grottes préhistoriques faisant de ce lieu l'un des plus anciens foyers de peuplement de Célèbes.

De retour en ville, nous nous rendrons au **port traditionnel** où s'alignent les *penisi*, les derniers grands voiliers du monde parcourant l'Archipel pour livrer leur cargaison, ceux que nous avons vu construire à Bira.

Dans l'après-midi, transfert vers l'aéroport et vol de retour vers Paris (avec deux escales).

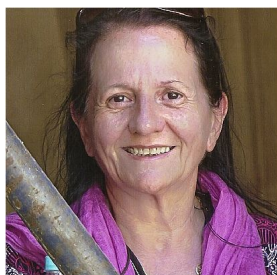
Nuit en vol.

J 19 - Mercredi 8 avril 2020 Paris

Arrivée à Paris.

Les informations prévisionnelles concernant le programme, les hôtels ou bateaux, les horaires de transport et le nom de votre conférencier vous sont données ici à titre indicatif et sont valables au 13/01/2020. Les précisions définitives vous seront communiquées au moment de la confirmation du rendez-vous de départ.

Dates, prix, conférenciers



Anne-Marie Wirja
Diplômée de l'Institut
National des Langues
et Civilisations
Orientales (INALCO)

Du 21 mars au 8 avril 2020

Groupe de 10 à 12 voyageurs

Départ assuré

Prix prestissimo jusqu'au 18/01/2020	5 620 €
Prix presto jusqu'au 19/01/2020	5 670 €
Prix à partir du 20/01/2020	5 745 €
Supplément chambre individuelle	
Prix presto jusqu'au 21/01/2020	700 €
Prix à partir du 22/01/2020	750 €
Sans transport d'approche	Nous consulter

Hôtels

Palu Santika 3*

Doda Berkat Logement chez l'habitant

Ce logement chez l'habitant a été sélectionné par votre conférencière car il n'y a pas de meilleur hôtel à proximité.

Tentena Siuri Cottages 2*

Cet hôtel offre un confort simple mais est le meilleur possible à cette étape.

Palopo Platinum 3*

Rantepao Toraja Heritage 4*

Mamassa Matana Dua 2*

Cet hôtel de catégorie modeste est le meilleur possible à cette étape.

Sengkang Sermani 2*

Hôtel modeste mais le meilleur possible à cette étape

Watampone Helios 2*

Cet hôtel offre un confort simple mais est le meilleur possible à cette étape.

Bira Same Resort 3*

Makassar Aryaduta Makassar 5*

Transports prévisionnels

Voyage Aller

QR040 - Qatar airways

Départ le 21/03/2020 à 15h05 - Paris Roissy CDG / 1

Arrivée le 21/03/2020 à 23h30 - Doha Hamad International

QR956 - Qatar airways

Départ le 22/03/2020 à 02h00 - Doha Hamad International

Arrivée le 22/03/2020 à 14h45 - Jakarta Soekarno Hatta International / 2

Voyage Retour

QR957 - Qatar airways

Départ le 07/04/2020 à 18h25 - Jakarta Soekarno Hatta International

Arrivée le 07/04/2020 à 23h10 - Doha Hamad International

QR041 - Qatar airways

Départ le 08/04/2020 à 01h45 - Doha Hamad International

Arrivée le 08/04/2019 à 07h40 - Paris Roissy CDG / 1

Prestations incluses

- Les vols internationaux Paris/Jakarta et retour, avec escale sur lignes régulières
- Les vols intérieurs Jakarta/Palu et Makassar/Jakarta
- Les taxes aériennes
- L'assistance locale en transit à l'aéroport de Jakarta au retour
- La pension complète du dîner du 2e jour au déjeuner du 18e jour
- Les déplacements en autocar privé, jeeps et bateaux
- L'hébergement en chambre double
- Les visites mentionnées au programme
- Les pourboires pour les porteurs et les restaurants
- L'accompagnement culturel par Anne-Marie Wirja

Nos prix ne comprennent pas

- Les pourboires d'usage à l'exception de ceux des porteurs et des restaurants (prévoir 4 € par jour et par participant)
- L'assurance facultative Assistance-Rapatriement : 12 € par personne
- L'assurance facultative multirisque Assistance-Rapatriement + Annulation-Dommage Bagages
- Les boissons
- Les boissons hors eau minérale
- Les donations pour d'éventuelles cérémonies, notamment en Pays Toraja

Pour préparer votre voyage

ARTICLES

Indonésie, l'archipel des 13 000 mondes par Véronique Degroot

http://www.clio.fr/bibliotheque/indonesie_larchipel_des_13_000_mondes.asp

Polynésiens et Océanutes, le peuplement de l'Océanie par Michel Orliac

http://www.clio.fr/bibliotheque/polynesiens_et_oceanutes_le_peuplement_de_loceanie.asp

Les Européens découvrent le Pacifique par Annick Foucrier

http://www.clio.fr/bibliotheque/les_europeens_decouvrent_le_pacifique.asp

Les religions anciennes du Pacifique, hier et aujourd'hui par Frédéric Angleviel

http://www.clio.fr/bibliotheque/les_religions_anciennes_du_pacifique_hier_et_aujourd'hui.asp

La colonisation hollandaise en Indonésie par Ilonka Ooms

http://www.clio.fr/bibliotheque/la_colonisation_hollandaise_en_indonesie.asp

Les langues du Pacifique par Claire Moyses-Faurie

http://www.clio.fr/bibliotheque/les_langues_du_pacifique.asp

LIVRES

BIBLIOGRAPHIE

L'Art de l'Asie du Sud-Est

Maud Girard-Geslan, Marijke J. Klokke, Albert Le Bonheur, Donald M. Stadtner, Valérie Zaleski, Thierry Zéphir

L'Art et les Grandes Civilisations

Citadelles et Mazenod, Paris, 1994

L'Indonésie

Olivier Sevin

Que sais-je ?

PUF, Paris, 1993

L'Asie aux XVIe, XVIIe et XVIIIe siècles

Jean-Pierre Duteil

Ophrys, Gap, 2001